

<https://www.paris-normandie.fr/id491282/article/2024-02-06/greve-des-enseignants-pres-d...>

Par Marion Riaux

5 min read

Grève des enseignants : près de 600 personnes dans la rue à Rouen

Le mouvement de grève des enseignants se poursuit. Mardi 6 février, près de 600 professeurs ont manifesté dans les rues de Rouen jusqu'au rectorat. Ils réclament plus de moyens et dénoncent les mesures de la réforme du « Choc des savoirs ».



Par Marion Riaux

Publié: 6 Février 2024 à 15h37 Temps de lecture: 1 min

« *L'école publique c'est trop la classe, le tri social c'est dégueulasse* » scandent les quelque 600 professeurs venus manifester ce mardi 6 février 2024, à Rouen. À l'appel des organisations syndicales, les enseignants poursuivent leur mobilisation qui a débuté le 1er février. Les revendications sont les mêmes : des moyens supplémentaires et la suppression de certaines mesures de la réforme gouvernementale du choc des savoirs, qui impose notamment la création de groupes de niveaux en français et en maths dès la rentrée 2024 pour les classes de 6e et 5e.

« *Nous demandons le retrait immédiat de ces mesures du choc des savoirs qui imposent un tri social des élèves. On n'a pas de moyens, des postes qui sont constamment supprimés, il y a un manque de profs à tous les niveaux. On ne veut pas nous entendre*

mais on ne lâchera rien. Il y a moins de grévistes aujourd'hui, mais les absents ne soutiennent pas la réforme. On va se mobiliser sur le long terme » détaille Claire-Marie Feret, secrétaire académique du Snes-Fsu Normandie.

Des enseignants inquiets

Dans le cortège, les professeurs de plusieurs collèges de l'agglomération rouennaise sont présents pour exprimer leur colère et leur désarroi. C'est le cas de Marie-Hélène Duverger, enseignante au collège Charcot à Oissel : « *Nous, on pense particulièrement aux élèves et aux familles des quartiers populaires, que nous recevons beaucoup, en tant qu'établissement classé réseau d'éducation prioritaire. Ce système de groupe de niveaux va faire des dégâts, des études le prouvent* » déplore la prof d'histoire-géo.

Même son de cloche pour les enseignants du collège Picasso, à Saint-Etienne-du-Rouvray : « *Nous avons mis en place des heures d'accompagnement personnalisé, et d'autres dédiées au dispositif ROLL pour les élèves qui ont du mal avec la lecture. Avec la réforme, ces heures d'aide qui fonctionnent devront être supprimées car on n'aura plus le temps de les faire* » pointe Sylvie Oliviera, professeure de portugais. « *C'est partout pareil. Il nous faut plus de moyens, sinon ces groupes de niveaux en français et en maths seront mis en place au détriment des autres matières* » lâche un enseignant du collège Branly, au Grand-Quevilly. Plusieurs établissements ont déjà prévu de poursuivre la grève la semaine prochaine.

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Rouen \(Seine-Maritime\)](#)